La prononciation du français ivoirien, un cas de dynamique linguistique[1]

Jean-Claude DODO
Université Félix Houphouët-Boigny, Cocody-Abidjan
jeanclaude.dodo@yahoo.fr

Abstract: Gradually emerges, Côte d'Ivoire as a local French which is the resultant of the gradual fusion of varieties of French (French standard French and Ivorian Popular nouchi) in that country. This derives from the fact that there are a multitude of languages where none of them could not really replace the other. This "new normal" in French, named by French Ivorian remains a showcase of the Ivorian thriving cultural identity in literature, comedy and music in this country.
Key-words: French, ivorian, nouchi, variety, language, normal, identity.

> «La situation du français, langue officielle en Côte d'Ivoire, ne peut être comprise qu'au sein de la situation plurilingue générale du pays: plus de soixante ethnies y sont décomptées, réparties en quatre grands groupes culturels et linguistiques ayant chacun une langue dominante: groupes mandé (dioula), gur (sénoufo), kru (bété) et kwa (baoulé). Malgré l'usage important des langues locales, aucune n'a encore reçu le titre de langue nationale.» (Beatrice A Boutin, 2003, *"Des attitudes envers le français en Côte d'Ivoire"*)

1. Introduction

Instauré en 1893 au moment de la colonisation française en Côte d'Ivoire et langue officielle de ce pays depuis 1960, date de la proclamation de l'Indépendance, le français (de la métropole) connaît diverses cha-

[1] Communication présentée au Colloque sur les Langues Africaines et la Linguistique (Call 2013), 26-28 août 2013, Leyde, Pays-Bas.

BDD-A17694 © 2014 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.75 (2026-10-31 09:38:06 UTC)

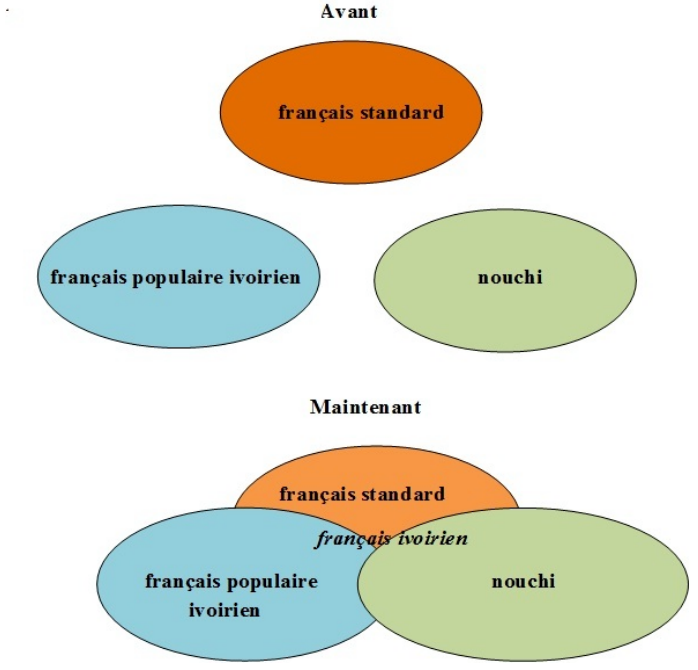
ngements et variations. Car, il est pratiqué par la majorité de la population sous des formes diverses. En Cote d'Ivoire, il y a, d'une part, le français standard parlé par l'élite, les universitaires, les lettrés et de l'autre, le français populaire ivoirien et/ou le nouchi parlés par les peu lettrés, les déscolarisés et les illettrés. Cependant, le français populaire et le nouchi sont utilisés par intermittence par les usagers du français standard. De ces différentes variations du français découle un continuum linguistique. Ce constat est également fait par Aboa Abia (2008: 9) qui affirme: «*L'usage de la langue française en Côte d'Ivoire s'est, au fil du temps, particularisé et différencié, au point qu'il est difficile, aujourd'hui, d'établir une définition exacte de ces différentes variétés de français*». De l'imbrication de ces différentes variétés va naitre progressivement un français «typiquement» ivoirien. Ce français, norme endogène[2] pour certains et français, langue ivoirienne (FLI)[3] pour d'autres, est la jonction de toutes les variétés (de français) qui émergent du fait de la pratique linguistique des locuteurs ivoiriens. Cependant, l'apparition de cette variété n'est pas fortuite car comme le fait remarquer Aboa Abia (2008: 1): «*Dans les milieux où, généralement, aucune langue locale ne sert d'outil de communication interethnique (principalement dans les zones urbaines) la langue française a même acquis le statut de langue véhiculaire. C'est le cas de la Côte d'Ivoire où dans la communication courante, le français s'est développé et particularisé.*» Par ailleurs, contrairement à la Côte d'Ivoire dans les autres pays d'Afrique francophone le français ne connait pas une situation analogue du fait de l'émergence de certaines langues locales (le bambara au Mali, le wolof au Sénégal, le moré au Burkina, le soso en Guinée, le lingala dans les 2 Congo, le haoussa au Niger, l'arabe dialectal en Mauritanie, en Tunisie, au Maroc et en Algérie, etc.). Qui plus est, ces langues, pour la plupart d'entre elles, ont été promues au rang de langue officielle ou de langue nationale. Le français ivoirien, véritable expression de l'identité culturelle tire son essence des zones urbaines notamment Abidjan et ses banlieues. Cette variété de français est largement répandue au sein des populations. Elle est fortement influencée par les langues locales (calques, interférences et emprunts). La vulgarisation de ce parler qui a une réputation transfrontalière s'est effectuée par le biais des médias audio-visuels et presse écrites et aussi des artistes chanteurs (reggae, rap, zouglou, coupé-décalé). Les écrivains ne sont pas en reste. Ils ont eux aussi contribué à rendre populaire ce parler. Les pionniers sont Ahmadou Kourouma, Jean-Marie Adiaffi, Amadou Koné, Venance Konan, Isaie Biton Coulibaly et autres.

[2] BOUTIN, B. A., 2008, «Norme endogène ivoirienne et subordination».
[3] ADOPO, A. F., 2009, *Le français, langue ivoirienne*.

BDD-A17694 © 2014 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.75 (2026-10-31 09:38:06 UTC)

Dans cet article, nous nous proposons de faire une description phonétique et phonologique du français ivoirien. Par la suite, un glossaire quelques expressions (fortement marquées par la prononciation de certains syntagmes) issues de ce français sera établi. Le corpus est composé d'énoncés tirés de chansons (rap, zouglou, reggae) d'articles de journaux, de spots publicitaires etc.

Représentation des variétés du français



1. Phonétique et phonologie

1.1. Voyelles et consonnes du français ivoirien

1.1.1. Les voyelles

On note16 voyelles dont 10 orales et 6 nasales dans le français ivoirien. Par contre, le français standard ou français central comporte 11 voyelles orales et 4 voyelles nasales. Le «e» schwa n'existe pas pratiquement pas car il est prononcé soit «e» soit «□». Les voyelles comme /ũ/ et /ĩ/ sont issues des langues locales ivoiriennes.

Voyelles orales:	**Voyelles nasales:**
/a/: pâte [pat]	/ã/: pan [pã]
/e/: école [ek□l]	/□)/: fin [f□)]
/□/: fête [f□t]	/□)/: brun [b□□)]

BDD-A17694 © 2014 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.75 (2026-10-31 09:38:06 UTC)

/i/: liste [list]
/o/: faute [fot]
/□/: botte [b□t]
/u/: toupie [tupi]
/y/: tuteur [tyt❁☼]
/❁/: teuf [b❁r]
/✁/: feu [f✁].

/□)/: ponte [p□)t]
/ũ/: [4]djoumblé [d□ũmble]
/ĩ/: [5]gbinzin [□bĩzĩ].

		Antérieures		Postérieures
		non-arrondies	arrondies	
Orales	fermées	**i**	**y**	**u**
	mi-fermées	**e**	**ø**	**o**
	mi-ouvertes	□	**œ**	□
	ouvertes		**a**	
Nasales	mi-ouvertes	**□̃ œ̃ ĩ**	**ũ**	□̃
	ouvertes			**ã**

Tableau 1. Les voyelles du français ivoirien

1.1.2. Les consonnes

Il y a 22 consonnes dont 6 occlusives, 6 fricatives, 2 labiovélaires, 4 nasales et 4 approximantes. Par contre le français standard comporte18 consonnes. Les labiovélaires sont issues des langues locales ivoiriennes.

Occlusives:
/p/: pantalon [pãtal□)]
/d/: danse [dãs]
/γ/: gorge [γ□☼Z]
/k/: kola [kola]
/t /: teinture [t✍)ty☼]
/b/: bain [b✍)]

Fricatives:
/f/: finale [final]
/s/: sage [saZ]
/Σ/: chef [Σ✍f]
/v/: vin [v✍)]
/z/: [6]zouglou [zu□lu]
/Z/: justice [Zystis]

Nasales:
/m/: mangue [mãγ]
/n/: nasalité [nasalite]
/✸/: Pagne [pa✸]
/N/: ngbo[7][Nγb□]

Approximantes:
/l/: langue [lãγ]

[4] Grains de gombo sec, sauce faite à base de cet ingrédient.
[5] Nourriture de prisonnier à base de maïs.
[6] Musique urbaine populaire qui a fait son apparition dans les années ‘90.

BDD-A17694 © 2014 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.75 (2026-10-31 09:38:06 UTC)

Labiovélaires:
/kp/: [8] kpakpato [kpakpato]
/□b/: [9] gbaka [□baka]

Semi-consonnes:
/| /: puits [p| i]
/j/: [10] yéyé [jéjé]
/w/: [11] wôrô-wôrô [w□r□w□r□].

	bilabiales	**labiodentales**	**laminodentales**	**apico-alvéolaire**	**laminoalvéol.**	**préd. postalv.**	**prédorso-pal.**	**labio-palatale**	**Dorsovélaires**	**labiovélaires**	**postdors.uvul.**
Occlusives n.v.	P		t						k	kp	
v.	b		d						γ	B	
Fricatives n.v.		F		S	Σ						R
v.		V		Z	Z						
Nasales (v.)	m	n								n	
Approxim. lat. (v.)			l								

Tableau 2. Les consonnes du français ivoirien

1.2. Les phénomènes de coarticulation dans la prononciation du français

Les phénomènes de coarticulation sont des phénomènes qu'on retrouve dans la chaîne parlée. Nous pouvons citer entre autres:

– l'assimilation: phénomène par lequel un son tend, du fait de sa proximité par rapport à un autre, à devenir identique, ou à prendre certaines de ses caractéristiques (voisement ou dévoisement par exemple).

– la dilation: modification des caractéristiques d'un son due à l'anticipation d'un autre son qui ne lui est pas contigu.

[7] Igname bouillie.
[8] Colporteur de nouvelles, commère.
[9] Minicar de transport (intra-urbain et interurbain).
[10] Fêtard, viveur, noceur.
[11] Vieille voiture.

BDD-A17694 © 2014 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.75 (2026-10-31 09:38:06 UTC)

– la différenciation: changement phonétique qui a pour but d'accentuer ou de créer une différence entre deux sons contigus.

– la dissimilation: changement phonétique qui a pour but d'accentuer ou créer une différence entre deux sons voisins mais non contigus.

– l'interversion: changement de place de deux sons contigus.

– l'épenthèse: phénomène consistant à intercaler dans un mot un phonème non étymologique pour des raisons d'euphonie ou de commodité articulatoire.

ASSIMILATION

Gingembre [Zɛ□Zãbr]>[Zɛ□Zɛ□br] ou [Zɛ□mZɛ□mbr]
Une fausse note [ynfosn□t]>[ynf□sn□t]
Grammaire [□ramɛr] > [□rãmɛr]
Aujourd'hui [oZurd| i] >[oZod| i] ou [o□ody]
Cinéma [sinema] > [sinemã]
Minute [minyt] > [mynyt].

EPENTHESE

Soutenir [sutnir] > [sutønir]/[sutenir]
Samedi [samdi] > [samedi]
Demain [d(ə)mɛ□] > [demɛ□]
Pèlerin [p☜lr☜)] > [p☜ler☜)]
Médecin [metsɛ□] > [medesɛ□].

INTERVERSION

Gourmanrd [□urmã] > [□rumã].

DIFFERENCIATION

Gingembre [Zɛ□Zãbr] > [Zɛ□mZɛ□br]
Une [yn] > [| n]
Manger [mãZe] > [mãje]
Un [œ□] > [ɛ□] / [ĩ]
Vingt [vɛ□] > [vœ□]
Lundi [lœ□di] > [lɛ□di]
Jeudi [Zədi] >[Zedi] ou [Zødi]
Oublier [ublie] > [oblie]
Jouet [Zuɛ] > [Zue]
Je [Ze] > [je]
Poulet [pulɛ] > [pule]
Sachet [saʃɛ] > [saʃe]
Dehors [də□r] > [de□r]
Peuple [pœpl] > [pøpl]

BDD-A17694 © 2014 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.75 (2026-10-31 09:38:06 UTC)

Politique [p□litik] > [politik]
Pèlerin [pElrE®] > [p☜lerE)]
Rafraichir [rafreΣi□] > [rafrεΣi
Retrait [rətrɛ] > [retrɛ]
Confession [k□□fesj□®] > [k□□fεsj□®]
[>]: signifie peut se prononcer
Vendredi [vãdrədi] > [vãdredi]
Mercredi [mɛrkrədi] > [mɛrkredi]
Mode, modèle, moderne, modal [m□d] >[mod]
Xénophobe [□zenof□b] >[zenof□b]
Suggérer [sygZere] > [syZere]
Cul [ky] >[k| i]
Colloque [k□(l)l□k] > [kol□k]
Extrait [ekstrɛ] > [estrɛ
Premier [prəmje]>[premje]
N'importe quoi [nɛ□p□□t kwa] > [nɛp□rtkwa]
L'argent [larZã] > [laã] ou [lãã] ou encore [larã]
Avec [avɛk] > [aɛk]
Quatre [katr] > [kat]
Huile [| il] > [yl]
Professeur [profesœr] > [prosœr] / [pro:sœr]
Cinquante [sɛ□kãt] > [sɛ□ãt]
N'importe quoi [nɛ□p□□t kwa] > [nɛp□t kwa]
Maintenant [mɛ̃t(ə)nã] > [mɛ̃nã] ou [mɛ̃tenã].

On observe ici une neutralisation récurrente de l'opposition une neutralisation, récurrente, de l'opposition E)/❁) au profit de /E/). Il y a aussi, par moment, la neutralisation de l'opposition □/o au profit de o. Par exemple, colloque [k□(l)l□k] se prononce [kol□k], copain [k□p☜)] devient copain [kop☜)].

Ces problèmes de prononciation sont dus à plusieurs facteurs. Entre autres, l'économie du langage qui entraîne une prononciation rapide et relâchée des mots. Comme c'est le cas des lexèmes *maintenant* pour **mainan* [m☜)nã] et *professeur* pour *prosseur* *[pros❁r].

Aussi la position d'un segment peut-elle influencer la prononciation d'un mot. En effet, le geste articulatoire est fonction de la position des phonèmes dans le mot ou encore dans la chaîne parlée. C'est le cas de *aéroport* [ae☼op□☼] qui se prononce *aréoport* [areop□r]. Il est plus facile de prononcer [j] que [Z]. On dépense moins d'énergie en prononçant

BDD-A17694 © 2014 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.75 (2026-10-31 09:38:06 UTC)

j. Ce qui fait que certains locuteurs disent par exemple **yé man vais manyé* au lieu de *je m'en vais manger* [Cas d'économie linguistique].

De plus, il y a aussi le fait qu'à côté de la prononciation standard, chaque locuteur a sa manière de prononcer les mots (prononciation individuelle ou fantaisiste).

De ce fait, souvent pour des raisons d'euphonie ou de commodité articulatoire, certains locuteurs intercalent un son. Le cas de «soutenir» [sutnir] qui se prononce *souteunir*/*souténir*[sut͡ʃnir]/[soutenir], l'atteste bien.

Il est à noter aussi des cas d'interférences et de calques entre le français et les langues locales.

2. Conclusions

Le français ivoirien dans dynamique linguistique tend à s'éloigner du français standard et se rapproche de plus en plus des langues locales ivoiriennes tant du point de vue structurel que phonétique. Ces différentes caractéristiques observées dans l'évolution du français ivoirien préfigurent probablement de l'émergence d'une langue autonome.

Annexe

Prononciation et glossaire de quelques expressions du français ivoirien

E1: Ça va pas quelque part.
[sa va pa k□kø par]
Il n'aura rien (quoiqu'il advienne)

E2: Tu as fait comment ?
[ty a f□ k□ma□]
Comment vas-tu faire ?

E3: Onhon fait comment ?
[□□□□ f□ koma□]
Qu'allons-nous faire ?

E4: ça a aller.
[sa a ale]
Ça va aller / ça ira

E5: c'est pas conhan !
[s□ pa c□□a□]
Ce n'est pas comme cela

E6: c'est pas paé on les regarde on est mouton
[s□ pa pae □□ on les re□a□d □□ n□ mut□□]
C'est n'est pas parce qu'on les regarde (sans agir) que nous sommes des idiots.

BDD-A17694 © 2014 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.75 (2026-10-31 09:38:06 UTC)

E7: Ton cui est dehors, aujourd'hui ya drap
[t□□ k□i □ de□r]
Tes manigances sont dévoilées.
E8: J'ai pas dit nom de quelqu'un
[□□ pa di n□□ de k□k□□]
Je n'ai indexé personne.
E9: ya pa lan-an pour s'inscrire
[ja pa la□-a□ pur s□□skrir]
Il n'y a pas d'argent pour s'inscrire.
E10: yéa le pont de Sideci
[re□ard lø p□□ de sidesi]
regarde le pont de Sideci
E11: yèè aller demander à ma grand-mère.
[j□□ al□ demande a ma □ra□m□r]
Je vais aller demander à ma grand-mère.

E12: On connaît la belle vie, c'est paé on a rien. Si on vit conhan c'est pas paé c'est doux. on a qu'a avoir un peu c'est la tu va voir c'est lan-an qui fait.

[□□ k□n□ la b□l vi s□ pae □ na rj□□. si □□ vi k□□a□ s□ pa pae s□ du. □□ na ka avwar □□ p□ ty va vwar s□ la□a□ ki f□ tu.]

Nous connaissons la vie. Mais faute de moyens nous vivons comme nous pouvons. Pas parce qu'on aime vivre ainsi. Car quand on aura beaucoup d'argent tu verras le changement. C'est l'argent qui fait tout.

Bibliographie

ABOA ABIA, Alain Laurent, 2010, "La Francophonie ivoirienne. Documents pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde" [En ligne], 40/41, 2008, mis en ligne le 17 décembre 2010, consulté le 02 août 2011. URL: http://dhfles. revues. org/123.

ADOPO ASSI, François [en ligne], 2009. *Le français, langue ivoirienne*, Publication du LTML, www.ltml.ci, 47 pages, visité en Juillet 2011, www.html.ci/files/publications/francais.pdf.

AHUA, M. B., 2006. «*La motivation dans les créations lexicales en nouchi*», in *Le Français en Afrique*, n° 21, pp.143-157.

BOUTIN, Béatrice Akissi et TURCSAN, G., 2009, "La prononciation du français en Afrique: la Côte d'Ivoire", in J. Durand, B. Laks et C. Lyche (dir.), *Phonologie, variation et accents du français*, Hermès, Paris, pp.131–152.

BOUTIN, Béatrice Akissi, 2003, "Des attitudes envers le français en Afrique: Enquête au sein de professions dont l'outil est le français en Côte-d'Ivoire", in *Education et Sociétés Plurilingues*, n°14, juin, Paris, pp. 69-84.

BDD-A17694 © 2014 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.75 (2026-10-31 09:38:06 UTC)

BOUTIN, Béatrice Akissi, 2002, *Description de la variation: études transformationnelles des phrases du français de Côte-d'Ivoire* (Thèse de Doctorat, Université Grenoble 3, Presses Universitaires du Septentrion, Villeneuve d'Ascq, 404 p.).

BOUTIN, Béatrice Akissi, 2008, «Norme endogène ivoirienne et subordination», in *Normes endogènes et plurilinguisme*, S. Wharton, C. Bavoux & F. Prudent (eds.), Editions de l'ENS.

CANUT, Cécile, LAFAGE, Suzanne, 2006, "Le lexique français de Côte d'Ivoire. Appropriation et créativité", *Cahiers d'études africaines* [En ligne], 181, mis en ligne le 13 avril 2006. URL: http://etudesafricaines.revues.org/5903.

KOUADIO, N. Jérémie, 1992, "Le nouchi abidjanais, naissance d'un argot ou mode linguistique passagère?", in *Des langues et des villes*, C.I.R.E.L.F.A., Agence de la francophonie.

LAFAGE, Suzanne, 1998, "Hybridation et 'français des rues' à Abidjan", in Queffélec (ed.), *Alternances codiques et français parlé en Afrique*, Publications de l'Université de Provence, pp. 279-291.

LAFAGE, Suzanne, 2002, "Le lexique français de Côte d'Ivoire: appropriation et créativité", in *Le français en Afrique*, n° 16-17.

LAFAGE, Suzanne, 1998, "Hybridation et 'français des rues' à Abidjan", in A. Queffélec (ed.), *Alternances codiques et français parlé en Afrique*, Publications de l'Université de Provence, pp. 279-291.

LAFAGE, Suzanne, 1996, "La Côte d'Ivoire: une appropriation nationale du français?", in D. de Robillard et M. Beniamino (eds.), pp. 587-602.

PLOOG, Katja, 2001, "Le non-standard entre norme endogène et fantasme d'unicité", in *Cahiers d'études africaines* [En ligne], 163-164, mis en ligne le 31 mai 2005, consulté le 02 août 2011. URL: http://etudesafricaines.revues.org/103.

SIMARD, Yves, 1994, "Les français de Côte d'Ivoire", in *Langue Française*, n°104, Larousse, Paris, pp. 20-36.

BDD-A17694 © 2014 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.75 (2026-10-31 09:38:06 UTC)